

# CONJONCTURE VIANDES ROUGES



## Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Juin 2021

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

En avril, la production ovine française a diminué, en lien avec un décalage des dates de Pâques entre 2020 et 2021. Sur le cumul des quatre premiers mois de l'année, la production en 2021 est en hausse de 4,8 % en tec. Parallèlement, les importations et les exportations de viande ont été en hausse.

La cotation s'est maintenue à des niveaux élevés malgré le creux saisonnier de consommation, et pourrait le rester avec un regain de la demande en lien avec la réouverture de la RHD.

### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

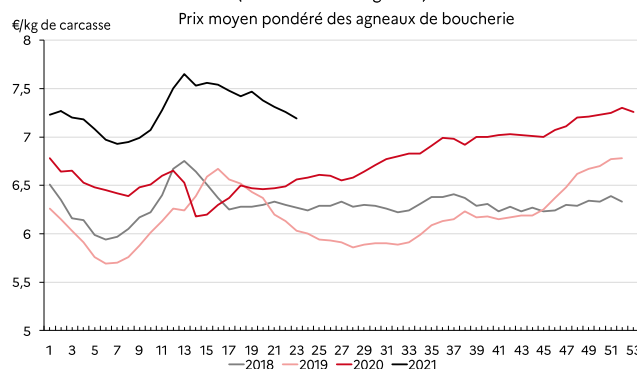
- Les **importations** d'agneaux ont poursuivi leur augmentation en avril 2021 (+80,7 %, soit 9 860 animaux de plus qu'en avril 2020), poussées par les arrivées d'animaux en provenance d'Espagne comme en mars 2021. A contrario, les arrivées de brebis de réforme sont en forte baisse pour le 2<sup>e</sup> mois consécutif (-78,1%, soit -1 080 têtes en avril 2021 par rapport à avril 2020). Les exportations d'ovins se sont à nouveau repliées (-9,7 %, soit 2 230 animaux exportés en moins), cette baisse affectant les agneaux (-5,1%) comme les brebis (-25,3 %).
- Les **abattages d'ovins** sont en baisse en avril 2021 par rapport au mois d'avril 2020 (-16,3%). Ce repli concerne uniquement les agneaux (-18,5%) et s'explique par le décalage dans le temps de la date de Pâques entre les deux années (le 12 avril en 2020 et le 4 avril en 2021).
- La **production française** de viande ovine a été de 7 550 tec en avril 2021, ce qui représente une diminution de 16,7 % par rapport à avril 2020, en raison du décalage des dates de Pâques.

### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** poursuivent leur hausse depuis le 4<sup>e</sup> mois consécutif en avril 2021 (+24,5%). Cette hausse a toutefois été moins marquée que celle observée sur le mois de mars 2021 par rapport à mars 2020 (+50,8%), le déclin dû à la crise de la Covid-19 s'étant réduit entre mars et avril 2020. En avril 2021, les arrivées depuis le Royaume-Uni restent en forte augmentation (+2 200 tec), ainsi que depuis l'Espagne (+450 tec). A contrario, elles baissent à nouveau depuis l'Irlande (-260 tec) et la Nouvelle-Zélande (-250 tec). Il est possible que la forte augmentation des volumes en provenance du Royaume-Uni corresponde en réalité à des viandes à destination d'autres pays, en transit en France.
- Les **exportations** de viande ovine sont toujours en forte hausse pour le 4<sup>e</sup> mois consécutif : +263,3 % en avril. Ces hausses depuis le début de l'année vont dans le sens de la présence dans les données douanières de volumes de viandes britanniques réexportées.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 13 390 tec, un volume en baisse par rapport à avril 2020, en lien avec le repli des abattages. D'après les données issues du panel Kantar, les achats des ménages de viande ovine ont été quasiment stables en avril (+0,2%).

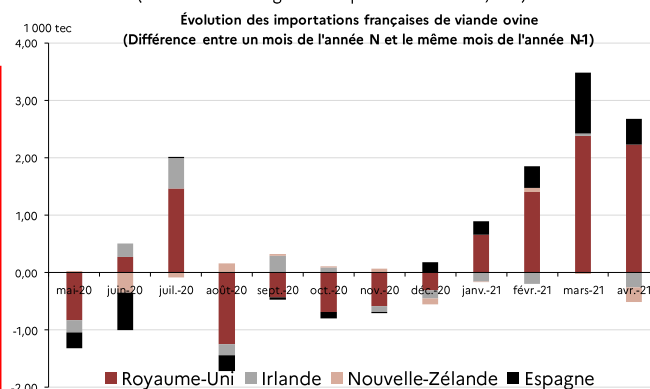
### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



### Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



### PRIX DES OVINS

Après le pic de Pâques en semaine 13, la cotation poursuit sa baisse correspondant au creux saisonnier, tout en conservant un niveau très élevé (7,19 €/kg). La cotation pourrait par la suite être soutenue par la hausse de la demande qui est attendue en lien avec la réouverture de la RHD.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La demande dynamique soutient les cotations des vaches, toujours bien orientées.
- Le marché reprend peu à peu sur les jeunes bovins à la faveur de la réouverture des restaurants.
- Les broutards bien conformés s'écoulent facilement mais la demande reste prudente.
- La consommation de viande vitelline est élevée ; la baisse saisonnière de la cotation du veau est très modérée.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

- **Vaches** : sur les quatre dernières semaines (s.20 à s.23), les effectifs de vaches abattues, que ce soit laitières ou allaitantes, progressent par rapport à 2020, mais de façon moins soutenue que pour les semaines d'avril (VL : +1,2 % /2020 ; VA : +0,7 % /2020) ; ils sont à un niveau équivalent à ceux de 2019, dernière année normale.

La demande haussière des consommateurs, liée en particulier à la réouverture progressive de la restauration, soutient les cotations. En semaine 23, la cotation de la vache O3 atteint 3,34 €/kg, un niveau jamais atteint depuis juillet 2018.

- **Jeunes bovins** : les abattages des JB s'inscrivent également en hausse ces 4 dernières semaines par rapport à 2020 (+ 7 %) et 2019 (+ 6 %).

Le marché reprend peu à peu au fur et à mesure des ouvertures des restaurants, en France comme chez nos voisins européens, notamment l'Allemagne. Ainsi, les cotations sont stables, voire orientées à la hausse. Elles se situent à des niveaux supérieurs à celle de 2019 (+ 12 cts pour les JBO).

- **Broutards** : les exportations de broutards au mois d'avril 2021 confirment la hausse observée en mars (+ 11 %). Celle-ci est toutefois à relativiser au regard des exportations d'avril 2019 (-3 %). Les envois vers l'Italie sont limités, de 3 %, par rapport à avril 2020, les engraisseurs étant prudents quant à la reprise de la consommation suite aux confinements. Vers l'Algérie, les volumes se sont encore développés à l'occasion du Ramadan.

Ces dernières semaines, la demande est solide, ce qui permet une bonne valorisation des animaux de bonne qualité qui s'écoulent facilement.

### Viande bovine :

- En avril 2021, les **exportations** sont supérieures de 2 500 tec à celle de l'an passé, à 18 000 tec. Les envois de viandes congelées vers les Pays-Bas ont été particulièrement importants (x 8 par rapport à un mois classique). En viandes fraîches, les volumes exportés vers l'Allemagne se sont réduits après un mois de mars élevé. Les autres flux sont conformes à la normale, y compris vers l'Italie et la Grèce, nos partenaires principaux (respectivement 26 % et 15 %) ainsi que l'Allemagne (17 %).

- Comme pour le mois précédent, les **importations** de viande sont bien plus élevées en avril 2021 (+ 60 %) par rapport à avril 2020, mois plein de confinement en France. Toutefois, elles sont bien inférieures à ce qu'elles étaient en 2019 (- 17 %), ce qui illustre encore la limitation des flux en raison de la pandémie de la Covid-19. L'Allemagne, pour les viandes fraîches et congelées, et la Pologne pour le congelé réduisent leurs expéditions, tandis que la Belgique et l'Irlande renforcent leur position.

- La **consommation** calculée par bilan s'accroît très fortement en avril 2021, par rapport à une année 2020 atypique (+ 7 %) ; elle est également supérieure de 3 % au premier quadrimestre 2021. La dépendance aux importations demeure inférieure à 20 %, l'origine nationale étant toujours favorisée. Après une année favorable pour la consommation à domicile en raison du confinement et de la fermeture des restaurants, les achats des ménages reculent en avril 2021 par rapport à 2020 (- 2 %). La viande hachée, notamment surgelée, qui en pâtit le plus (- 10 %) tandis que les morceaux à bouillir se renforcent à la faveur d'une météo froide (+ 5 %).

## VEAUX DE BOUCHERIE

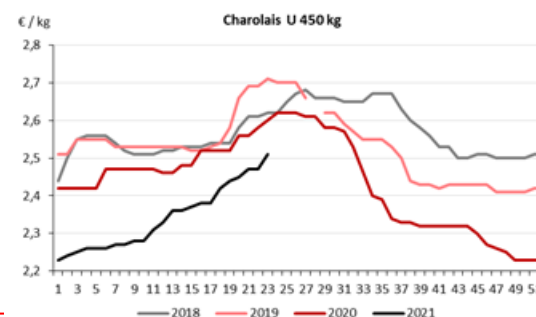
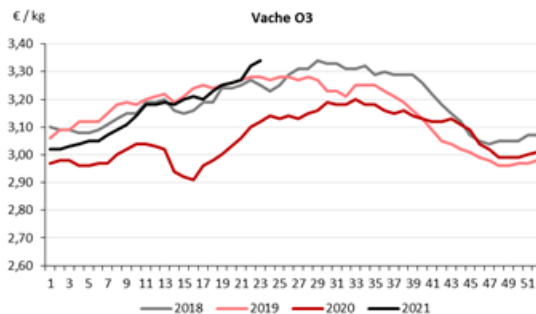
- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers sont à bon niveau en avril 2021 (+10 % vs avril 2020) ce qui a permis l'envoi important de veaux nourrissons en Espagne (près de 10 400 veaux en moyenne par semaine). Il s'est réduit depuis et s'établit à 8 100 veaux hebdomadaires depuis le mois de mai.

- **Abattages** : les veaux de boucherie abattus sur les 4 dernières semaines (s.20 à s.23) sont supérieurs de 3 %. Même si les importations de veaux finis sont en nette croissance au mois d'avril (+ 20 %), elles sont en repli de 5 % depuis le début de l'année 2021.

- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages accentue sa croissance au mois d'avril 2021 (+ 14 % / avril 2020). La demande dynamique, notamment avec la réouverture des restaurants, permet une stabilité des cours : la baisse saisonnière est modérée. La cotation du veau O rosé clair est quasi-stable depuis 7 semaines, supérieure de 80 cts par rapport à 2020.

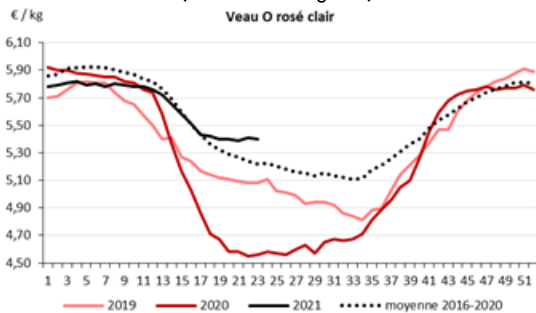
### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 - [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR